



**Clément Wurmser**  
AUTEUR-PHOTOGRAPHE  
www.macrophotographie.eu

## Fiche d'identité des demoiselles de France

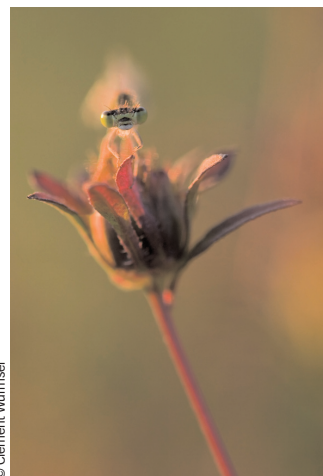
- **Classe :** insectes.
- **Ordre :** odonates.
- **sous-ordre :** zygoptères.
- **Familles :** Calopterygidae, Lestidae, Platycnemididae et Coenagrionidae.
- **Aspect général :** ailes antérieures et postérieures identiques. Cellules discoïdales quadrangulaires. Mâles avec quatre appendices abdominaux, 2 supérieurs et 2 inférieurs.
- **Nom :** les noms les plus courants des libellules reprennent les dérivés de demoiselle, appellation liée à l'élégance, à la délicatesse et au charme. On réserve « demoiselle » aux petites espèces, remarquables par la longueur de leur corps et leur taille étroite. Ainsi, on désigne par « monsieur » les grosses libellules !



Si légères, mais tellement esthétiques. Les demoiselles (zygoptères) sont des sujets photo d'été par excellence, tant elles sont abondantes et faciles à repérer à proximité des plans d'eau. Mais leur prise de vue demande toutefois un peu de pratique ! Voici quelques pistes...

# Demoiselles au crépuscule

Quelque chose dans l'air a changé ces derniers jours : les journées s'allongent, les températures s'adoucissent, les arbres exhibent fièrement leur ramage de feuilles, les fleurs colorent à nouveau le paysage, nos amis ailés piaillent leur ode à la nature... Nul doute possible, l'hiver est déjà loin, et le printemps, sur sa fin, laisse désormais l'été éclore. Toutes les conditions sont enfin réunies pour assister à un phénomène rare : l'émergence de mon objectif macro, qui avait profité de la rudesse du climat pour se tapir bien au chaud dans son placard, et ne m'avait



Rougeur de fin d'été à la lueur du soir.  
Canon EOS 20D, Canon 100 mm f/2,8 macro USM, 1/200 s à f/3,2, -1 IL, 200 ISO.

accompagné que lors de quelques rares sorties printanières.

Dimanche, 20 heures. L'air est doux et le soleil darde ses derniers rayons sur l'horizon. Le ciel, dégagé depuis le matin, a pris une teinte orangée : le temps est idéal pour partir à la chasse aux libellules. La nuit dernière fut d'ailleurs claire et calme, et si j'avais eu le courage de m'extirper des bras de Morphée ce matin, j'aurais à coup sûr pu rencontrer mes demoiselles dans leur robe de rosée. Je laisse mon flash derrière moi, l'objectif de la séance du jour sera de ramener des clichés réalisés en lumière naturelle. Inutile de préciser que pour ce type de photos (et pour beaucoup d'autres), les lumières

© Clément Wurmser



res crépusculaires sont celles qui offrent les couleurs les plus chaudes et les ombrages les plus subtils : le sujet est alors particulièrement mis en valeur et sa splendeur est révélée. Par temps orageux et couvert, les contrastes et les nuances perdent de leur éclat, et il est alors possible de réaliser des clichés « ton sur ton », certes moins

flatteurs pour le sujet, mais dont l'ambiance tend parfois vers l'onirique : réussir sa photo dans ce genre d'atmosphère est très délicat, et je n'ai été, en ce qui me concerne, que rarement satisfait du résultat obtenu.

Impatient de déclencher, je me rends avec hâte sur mon spot photo de prédilection, un étang de Meurthe-et-Moselle,

situé à quelques kilomètres de là, où je suis certain d'assister aux ballets aériens de ces demoiselles, en représentation de mai à septembre.

## Sortir aux bonnes heures

Comme prévu, les libellules sont présentes, et en nombre, mais mon choix de sujet se porte aujourd'hui sur leurs

Bleu. Voici le genre d'ambiance auquel on peut assister juste avant le lever ou juste après le coucher du soleil.  
Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/125 s à f/5 1600 ISO.

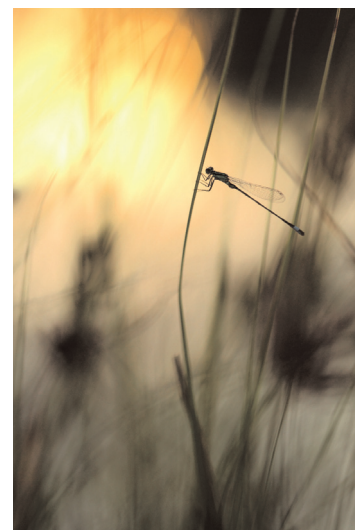
## Quel matériel pour photographier les demoiselles ?

Les demoiselles étant d'un naturel méfiant, leur photographie est souvent un jeu de patience plus que de matériel... Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, nul besoin d'un objectif macro pour réaliser des clichés d'odonates, un simple zoom avec une position « macro » ou une focale

fixe (200 ou 300 mm) possédant une distance de mise au point faible (ajoutez des bagues-allonge si nécessaire) seront tout indiqués pour réaliser des « photos d'ambiance », dont l'impact visuel peut-être aussi fort que les gros plans. Si vous n'êtes pas équipés de reflex, un compact ou un bridge offriront également des résultats satisfaisants. Bien qu'il soit tout à fait possible de réaliser des clichés d'agrion à l'aide d'objectifs de focale

courte, l'utilisation d'une focale plus longue (à partir de 100 mm) vous assurera une distance de travail confortable : la demoiselle reste un insecte craintif, qui n'hésitera pas à décamper au moindre faux mouvement / geste brusque du photographe. Plus vous vous trouverez éloigné de votre sujet, moins ces gestes parasites risquent d'être interprétés comme un danger imminent. L'utilisation d'une plus longue focale peut nécessiter l'emploi

d'un monopode ou d'un trépied, qui peut s'avérer intéressant car les libellules sont plutôt territoriales et ne partent jamais loin. Il m'arrive également d'utiliser un réflecteur quand la luminosité vient à manquer. Et lorsqu'on cherche à approcher des insectes aussi farouches, il faut éviter les vêtements trop clairs ou ayant une tonalité trop tranchée par rapport au paysage car ils rendent les mouvements trop perceptibles. ■



© Clément Wurmser



■ Canon EOS 5D Mark II + MP-E 65 mm f/2,8 macro.

■ Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM.

■ Kit de bagues-allonge Kenko.

■ Flash Canon MT24-EX (pas utilisé dans le cadre de ce guide pratique).

Le matériel de Clément Wurmser



La symétrie naturelle de cette scène se prêtait parfaitement à un cadrage vertical.

Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/60 s à f/3,5, -1/3 IL, 1250 ISO.

## → Étymologie

C'est en raison d'une particularité anatomique induite par la forme des mandibules des adultes que le naturaliste Fabricius donna aux libellules le nom d'Odonata en 1792. Il est la contraction des noms grecs *odonto* (dent) et *gnathos* (mâchoire) et signifie « mâchoire dentelée ». En revanche, l'origine du nom libellule est incertaine. Dans les dictionnaires, Libellula dérive du latin *libella*, qui signifie niveau, par allusion au vol plané horizontal de ces insectes.

Utilisée dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la forme définitive Libellula revient en fin de compte à Linné, créateur de la systématique moderne, qui l'appliqua à toutes les espèces d'odonates en 1758.

Sur une flamme.

Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/200 s à f/3,2, -2/3 IL, 650 ISO.

## Quand et où les observer ?

Les rencontres avec les libellules sont possibles dans les zones humides pendant les deux tiers ou les trois-quarts de l'année suivant les régions, en plaine, et surtout en été dans les massifs montagneux. La saison la plus

favorable à l'observation va donc de début mai à début octobre. À peu près tous les milieux humides peuvent servir de site de ponte pour les libellules (renseignez-vous près de chez vous). Mais une espèce ne vit pas n'importe où, il faudra la rechercher dans ses habitats préférentiels. Certaines espèces sont

liées aux eaux courantes (zones de source et têtes de bassin, ruisseaux et petites rivières, grands cours d'eau tempérés), d'autres aux annexes hydrauliques des cours d'eau, d'autres aux eaux stagnantes naturelles (mares d'eau douce, étangs et lacs, mares et lagunes saumâtres, tourbières à sphaignes) ou

aux milieux humides techniques et industriels (carrières, gravières, friches, bassins d'agrément, canaux d'irrigation, etc.). De même, certaines ont une distribution méditerranéenne, d'autres ne fréquentent que la zone tempérée ou se cantonnent au-dessus d'une certaine altitude dans les massifs montagneux. ■

au repos. Leur vue est néanmoins aussi excellente que celle des libellules, et votre première rencontre risque fortement de se solder par une fuite de votre sujet. Son échappée se réduira cependant à un déplacement de quelques mètres (contre plusieurs dizaines de mètres pour les libellules). Vous pourrez alors retenter une approche... et persévérer de la sorte jusqu'à ce que la gente dame finisse par s'habituer à votre présence. Pour mettre toutes les chances de votre côté, sachez qu'une sélection minutieuse de l'heure de présence et un brin de patience sont les deux ingrédients nécessaires au bon déroulement de votre séance photo : comme beaucoup d'insectes, les demoiselles sont très actives en milieu de journée, et les accoster constitue alors un véritable challenge. Essayez donc d'être sur place très tôt le matin ou tard le soir, moments de la journée où leur activité est réduite.

## Bien réfléchir au cadrage

Tel un félin, je rampe délicatement jusqu'à ma cible. Miracle, la demoiselle ne semble pas s'inquiéter de ma compagnie, et se tient immobile, solidement accrochée à son brin d'herbe. Elle est maintenant à portée d'objectif. Alors ▶

© Clément Wurmser

© Clément Wurmser

## ■ Les justes mots

Jusqu'à présent, les systématiciens regroupaient dans l'ordre des odonates les zygoptères (demoiselles ou agrions), les anisoptères (« vraies » libellules) et les anisozygoptères (qui ne compte qu'une espèce himalayenne et une autre japonaise). Mais depuis 1996, le professeur allemand Günter Bechly, pour des raisons phylogénétiques, a « réorganisé » l'ordre des odonates qui regroupe désormais deux sous-ordres, les **zygoptères** et les **épiproctophores**. Dans ce dernier, se trouvent l'infra-ordre des anisoptères et celui des anisozygoptères. En

## Mieux connaître les demoiselles

France, 100 espèces de libellules ont été observées ou citées au moins une fois (38 zygoptères et 62 anisoptères). On compterait environ 6 000 espèces dans le monde... Les demoiselles les plus connues sont les calopteryx, les lestes, etc.

## ■ Morphologie

Les odonates forment un ensemble assez homogène quant à leur morphologie, leur cycle de développement et leur écologie générale. Le corps des adultes comprend trois parties bien individualisées : la tête, le thorax et l'abdomen. La tête porte deux gros yeux composés, jointifs ou séparés, constitués d'innombrables ommatidies hexagonales, dont chacune est un œil élémentaire individuellement connecté au cerveau. En haut du front partent deux antennes. Le thorax comporte le prothorax qui porte les pattes antérieures et le synthorax les pattes médianes et postérieures et les deux paires d'ailes. Enfin, vient l'abdomen constitué de 10 segments.

## ■ L'eau et la terre

Aussi étonnant soit-il, toutes les espèces naviguent entre deux mondes radicalement différents : le milieu aquatique où se développent les larves et le milieu aérien où

virevoltent les adultes. Les libellules peuplent de préférence les eaux stagnantes. L'explication est simple et tient en un mot : reproduction. Au moment de la ponte, les œufs sont directement déposés dans ou près d'un plan d'eau, la larve se développe en milieu aquatique en se nourrissant principalement de larves d'autres insectes, et n'en sort qu'à la fin de sa mue. Leur attrait pour l'eau est donc tout simplement inné. Et donc nul besoin de partir en repérage, n'importe quels mare, étang, canal, ruisseau, flaque d'eau (j'exagère... à peine) bordés de végétation, est susceptible de les accueillir. Elles sont d'ailleurs d'excellents indicateurs de la qualité de l'eau : une eau polluée n'obtient pas leurs faveurs. ■

Fils d'or.

Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/100 s à f/4, -1/3 IL, 250 ISO.

## → Société française d'odonatologie (SFO)

Si vous souhaitez en savoir plus sur les libellules, contactez la SFO. Créée en 1991, elle a pour but de développer les recherches scientifiques sur ces insectes, en liaison avec de nombreux acteurs et organismes gestionnaires d'espaces naturels, et avec l'aide d'un réseau de sociétaires français et étrangers (amateurs ou professionnels). Elle a aussi pour objectif l'enseignement et la formation ainsi que la sauvegarde de ce patrimoine naturel. [www.libellules.org](http://www.libellules.org)

Premières lueurs du jour. Les agrions recouverts de rosée sont parfaitement inertes : des sujets de choix donc !

Canon EOS 20D, Canon 100 mm f/2,8 macro USM 1/2 000 à f/3,2, -2/3 IL, 400 ISO.

© Clément Wurmser

© Clément Wurmser



La dame verte. Il n'est pas rare de découvrir des agrions ailes ouvertes au soleil couchant, alors que celles-ci sont d'habitude fermées au repos : tels des capteurs solaires, elles permettent de faire le plein de chaleur avant une longue nuit fraîche.

Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/320 s à f/4, -1/3 IL, 2000 ISO.

→ En savoir plus

• **Guide des libellules : De France et d'Europe**, de K.-D. B. Dijkstra, éd. Delachaux et Niestlé, 320 pages, 37 € (2009).

• **Les Libellules de France, Belgique et Luxembourg**, de D. Grand et J.-P. Boudot, éd. Biotope, 480 p., 43 € (2006).

• **Les Odonates, biologie et écologie**, de P. Jourde : partie 1 de l'article paru dans *Insectes* n°157 de juin 2010 et partie 2 dans le n°158 (septembre 2010).

• **Libellules du Poitou-Charentes**, collectif, éd. Poitou-Charentes Nature, 256 p., 39 € (2009).

Perchée.

Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/125 s à f/3,5, -1 IL, 100 ISO.



▶ que j'amène lentement le viseur jusqu'à mon œil, un doute m'assaille : Verticale ? Horizontale ? Diagonale ? Il est souvent délicat de composer une photo quand le sujet est très filiforme, comme c'est par exemple le cas des mantes religieuses ou des phasmes. Il n'y a malheureusement pas de recette miracle et tout va dépendre du ressenti du photographe et de l'environnement qui s'offre à lui. En ce qui me concerne, si la demoiselle est perchée au milieu d'un champ de roseaux/herbes hautes, j'ai tendance à jouer avec les lignes

directrices et préférer un format portrait. Quand l'insecte est de profil et si j'opte pour un cadrage serré (les cadrages larges, qui permettent de restituer l'environnement direct de l'insecte, sont plus permissifs d'un point de vue composition), j'évite les photos au format paysage qui « tassent » l'abdomen dans un coin de l'image, et déséquilibrent complètement la composition. Si par contre l'in-

Courbe de lumière. Les brins d'herbe éclairés en lumière rasante révèlent souvent des couleurs insoupçonnées. Canon EOS 20D Canon 100 mm f/2,8 macro IS USM, 1/400 s à f/3,2, -1 IL, 200 ISO.



© Clément Wurmser

secte est de face (c'est typiquement le cas quand il est perché sur des herbes courtes et que vous le surplombez), pour peu que vous adoptiez une grande ouverture de diaphragme, l'arrière-plan très diffus ainsi engendré vous offre un choix infini de compositions. Quel que soit le choix retenu, vous aurez d'ailleurs tout intérêt à utiliser de grandes ouvertures, d'une part car elles génèrent de jolis bokeh, d'autre part car le moindre apport de lumière est bon à prendre dans ces condi-

tions difficiles de prise de vue. On préférera bien sûr le mode priorité ouverture car il assure une maîtrise totale de la profondeur de champ. Mais encore faut-il trouver l'ouverture optimale, offrant une zone de netteté suffisante sur cet insecte longiligne, sans pour autant révéler un environnement peu harmonieux... Exercice délicat !

Laisser aller, laisser faire

Comme souvent en photographie, tout est affaire de compromis, malheureusement, et si vous constatez que l'ajustement d'un paramètre de prise de vue se fait au détriment de l'esthétisme général de la scène, le meilleur choix est encore de ne pas déclencher, toute photo n'est, rappelons-le, pas bonne à prendre. Passez votre chemin, à quelques pas de là vous découvrirez peut-être une scène d'accouplement, aussi passionnante à observer que complexe à composer.

Si vous êtes fidèles aux grandes manifestations dédiées à la photo nature, vous avez dû constater que la photo d'insectes en

vol, et notamment de libellules, a le vent en poupe. Ces clichés spectaculaires sont souvent le fruit de la mise en place de systèmes électroniques complexes composés d'une ou plusieurs cellules de déclenchement. Quand la technique rencontre la photographie... il est toutefois possible de s'essayer à ce style de réalisations en s'armant de beaucoup de patience et d'un zeste (un gros zeste) de chance : activez le mode rafale de votre appareil et essayez de prévoir la trajectoire de vol de l'agrion.

Comme à mon habitude, « j'assume » mes premiers clichés puis je me laisse peu à peu tenter par des cadrages originaux, des lumières inhabituelles, des jeux sur les formes et les teintes. Je profite enfin des derniers rayons de soleil pour m'essayer à quelques « ombres chinoises » : une légère surexposition en mesure matricielle donne des résultats saisissants. La lumière, qui peignait ces lieux de mille couleurs il y a encore quelques minutes, a finalement laissé sa place à l'obscurité la plus totale.



© Clément Wurmser

Je rebrousse chemin, et laisse les demoiselles des airs s'abandonner à leurs songes. ■

Clément Wurmser  
avec Marie-Émilie Colle

Mutation. Se mettre à hauteur d'insecte peut parfois permettre de ramener sa taille à échelle humaine. Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/80 s à f/3,2, -1/3 IL, 160 ISO.

Des conseils pour aller plus loin

■ Gérer la lumière

Il va de soi que recourir à une focale longue dans ces situations de lumière crépusculaire vous expose à un risque de flou de bougé, et d'autant plus si, comme

moi, vous vous risquez de temps à autre à de très gros plans à l'aide de bagues-allonge. Plusieurs solutions s'offrent à vous : utiliser un **monopod** ou un **trépied** (une fois sur leur perchoir, les agrions ne bougent quasiment plus, cet instrument peut donc s'avérer très efficace), user d'un boîtier qui supporte bien les **montées en ISO** (pratique pour les mises au point à main levée) ou privilégier des **objec-tifs très lumineux** (f/4 ou mieux f/2,8).

Si malgré tout la lumière vient à manquer (les agrions aiment jouer à « cache-cache » à l'abri des hautes herbes) vous pourrez toujours vous servir d'un **réflecteur**, et amener le soleil jusqu'à votre sujet. Préférez les réflecteurs blancs ou argentés qui restituent une température de couleur identique à celle de la source. Petite différence néanmoins : les réflecteurs blancs ont un effet diffusant, les argentés renforcent les contrastes (attention à l'exposition donc). Pensez également à régler la **balance des blancs** sur « lumière du jour », souvent symbolisée par un soleil, afin de révéler les nuances orangées de ces lumières crépusculaires.

■ L'exposition

Autre point-clé à surveiller : la mesure de l'exposition. Le calculateur de votre appareil risque d'être mis à mal par une petite demoiselle claire dissimulée au milieu d'une étendue souvent sombre que constitue l'environnement autour d'elle. Deux choix s'offrent à vous : rester (car c'est souvent le réglage préconisé en macro) en **mesure matricielle/évaluative** (multizone) et sous-exposer légèrement à la prise de vue, ou passer en **mesure spot**. Vous pourrez toutefois rectifier de petites erreurs d'exposition ou de balance des blancs en post-traitement, pour peu que vous travailliez au format RAW. De plus, pour réaliser

des photos en ombres chinoises, il faut mesurer l'exposition sur l'arrière-plan.

■ La profondeur de champ

Une grande profondeur de champ permet difficilement de faire ressortir l'agrion de son environnement souvent peu harmonieux. Si vous souhaitez toutefois l'avoir net de la tête à l'abdomen, tout en utilisant une profondeur de champ réduite (f/8 par exemple) et obtenir un bel arrière-plan, placez le boîtier parallèlement au corps du sujet afin de rester dans la zone de netteté.

■ La mise au point

Point de cliché réussi sans une mise au point millimétrique sur les yeux : pour les photos d'ambiance où l'in-

secte n'occupe qu'une partie réduite de l'image, utilisez sans remords l'**autofocus** de votre objectif (les insectes sont en effet dotés d'une ouïe mais je n'ai pas constaté de changement de comportement dû à une motorisation trop bruyante), souvent plus précis dans ces conditions qu'une mise au point « à l'œil ». Pour les gros plans par contre, une **mise au point manuelle** est de rigueur.

■ L'approche

Saviez-vous qu'une simple observation de votre sujet pouvait permettre de déceler son état d'alerte ? Sans pour autant s'envoler, un agrion apeuré aura tendance à pivoter autour de son support (valable pour

les supports verticaux comme les hautes herbes, un agrion posé sur un support plan préférera prendre la fuite), pour intercaler celui-ci entre lui et vous.

Si vous constatez ce genre de comportement, stoppez votre approche et laissez-le s'habituer à votre présence avant d'effectuer le moindre mouvement. ■



© Clément Wurmser

From Hell. Les prises de vue en plongée donnent souvent des résultats spectaculaires. Canon EOS 5D Mark II, Canon 100 mm f/2,8L macro IS USM, 1/160 s à f/3,5, -1/3 IL, 500 ISO.